

20. 12. 2021 Toujours mal à l'aise

On me souhaite plein de bonnes intentions du serein à répétition, mot très à la mode.

La sérénité ne m'intéresse pas. Heureusement ! Heureusement parce que dans ma vie, elle ne sera jamais. Il y a à cela des raisons personnelles, certes. Elles sont liées au passé très difficile que j'ai eu, passé que j'assume pleinement et que j'ai même appris, au prix d'un gros travail sur moi, à aimer, prodigieusement aimer. Mais il me semble que personne ne peut vivre dans la sérénité. Woody Allen aurait dit : « Voyez-vous, du fait que je suis mortel, j'ai du mal à ne pas être angoissé. » Je souscris. Question d'intelligence. Comme tout un chacun, je vois bien les coups durs autour de moi. Cela ne me laisse pas indifférente. Le retentissement est inévitable, conscient ou inconscient. Question de solidarité humaine.

J'ai choisi de cultiver cette sensibilité, avec désir de contribuer à l'encouragement de chacun, en dauphin, ceci moins par générosité que pour la dignité de chacun, de part et d'autre. Je refuse de vivre sans frémir à cause des détresses perçues ou pressenties.

Et puis, je veux vivre ! Je veux être frémir et brûler et me passionner, quitte à être blackboulée ! Dieu me préserve de la sérénité ! Question de fierté ! La sérénité ? Je m'ennuierais et ... j'aurais un peu honte.